

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE**  
**E1 LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES ET AUTRES MODES**  
**D'EXPRESSION ARTISTIQUE**

Série : STAV

*Durée : 180 minutes*

---

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

---

Le sujet comporte **5** pages

---

**QUESTIONS DE COMPRÉHENSION** ..... 8 points  
**ARGUMENTATION** : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention ..... 8 points  
**EXPRESSION ÉCRITE** ..... 4 points

---

**SUJET**

Le sujet comporte trois textes et des questions.

**TEXTE 1** : Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862

**TEXTE 2** : Boris Vian, *Chansons*, « À tous les enfants », 1954-59

**TEXTE 3** : Jean Giono, *Écrits pacifistes*, 1939

## TEXTE 1

*L'extrait évoque la bataille de Waterloo. Napoléon a donné l'ordre aux cuirassiers de Milhaud d'attaquer les carrés anglais pour prendre le plateau de Mont-Saint-Jean.*

Alors ce fut effrayant.

Toutes les faces des carrés anglais furent attaquées à la fois. Un tournoiement frénétique les enveloppa. Cette froide infanterie demeura impassible. Le premier rang, genou en terre, recevait les cuirassiers sur les baïonnettes, le second rang les fusillait ; derrière le second rang les canonniers chargeaient les pièces, le front du carré s'ouvrait, laissait passer une éruption de mitraille et se refermait. Les cuirassiers répondaient par l'écrasement. Leurs grands chevaux se cabraient, enjambaient les rangs, sautaient par-dessus les baïonnettes et tombaient, gigantesques, au milieu de ces quatre murs vivants. Les boulets faisaient des trouées dans les cuirassiers, les cuirassiers faisaient des brèches dans les carrés. Des files d'hommes disparaissaient broyées sous les chevaux. Les baïonnettes s'enfonçaient dans les ventres de ces centaures. De là une difformité de blessures qu'on n'a pas vue peut-être ailleurs. Les carrés, rongés par cette cavalerie forcenée, se rétrécissaient sans broncher. Inépuisables en mitraille, ils faisaient explosion au milieu des assaillants. La figure de ce combat était monstrueuse. Ces carrés n'étaient plus des bataillons, c'étaient des cratères ; ces cuirassiers n'étaient plus une cavalerie, c'était une tempête. Chaque carré était un volcan attaqué par un nuage ; la lave combattait la foudre.

Victor Hugo, *Les Misérables*, Deuxième partie, Livre I, chapitre X, 1862

## TEXTE 2

À tous les enfants

A tous les enfants  
Qui sont partis le sac au dos  
Par un brumeux matin d'avril  
Je voudrais faire un monument  
A tous les enfants  
Qui ont pleuré le sac au dos  
Les yeux baissés sur leurs chagrins  
Je voudrais faire un monument  
Pas de pierre, pas de béton  
Ni de bronze qui devient vert  
Sous la morsure aiguë du temps  
Un monument de leur souffrance  
Un monument de leur terreur  
Aussi de leur étonnement  
Voilà le monde parfumé  
Plein de rires, plein d'oiseaux bleus  
Soudain griffé d'un coup de feu  
Un monde neuf où sur un corps  
Qui va tomber  
Grandit une tache de sang  
Mais à tous ceux qui sont restés  
Les pieds au chaud sous leur bureau  
En calculant le rendement  
De la guerre qu'ils ont voulue  
A tous les gras tous les cocus  
Qui ventripotent (1) dans la vie  
Et comptent et comptent leurs écus  
A tous ceux-là, je dresserai  
Le monument qui leur convient  
Avec la schlague (2), avec le fouet  
Avec mes pieds avec mes poings  
Avec des mots qui colleront  
Sur leurs faux-plis sur leurs bajoues  
Des larmes de honte et de boue.

Boris Vian, *Chansons*, 1954-59.

1. Ventripoter : verbe créé par B. Vian sur l'adjectif « ventripotent » : qui a un gros ventre.
2. Schlague : coups de baguette ; punition en usage autrefois dans l'armée allemande.

### TEXTE 3

*Giono, écrivain profondément pacifiste, s'adresse à la jeunesse trompée par les discours mensongers des partisans de la guerre.*

Pauvres jeunes hommes sans virilité, pauvres hommes sans virilité, comment vous laissez-vous prendre au ronflement des phrases qui ont déjà tué des millions de vos semblables ?

« Magnifiquement solidaires les uns des autres, unis jusqu'à la mort dans l'accomplissement de leur devoir. Ils sont morts au service de l'idéal avec la simplicité des héros ! »

Qu'est-ce que vous en savez, monsieur le Ministre ? Leur mort est arrivée sur eux tellement loin de vous. Vous parlez par habitude avec des mots creux qui ne signifient rien, sans pitié, sans grandeur, sans responsabilité, sans bon sens, sans raison et même sans génie : vous vous servez des mêmes mots, des mots qui ont servi mille fois déjà, des mots qui ont déjà tué, des mots usés comme les manches de couteau quand le boucher cède son fonds de commerce.

Jean Giono, *Écrits pacifistes*, 1939

## **I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)**

**Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.**

### **1) Textes 2 et 3 (Giono et Vian)**

Ces deux textes dénoncent la guerre.

Vous les confronterez en mettant en évidence les points communs et les différences. Vous vous attacherez particulièrement à l'étude du genre, de l'énonciation et des registres. **(5 points)**

### **2) Texte 1 (Hugo)**

« Alors ce fut effrayant ».

Vous montrerez comment la bataille n'est pas seulement « effrayante » en identifiant le registre dominant du texte. Vous appuierez votre réponse sur des éléments précis. **(3 points)**

## **II- ARGUMENTATION (8 points)**

**Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants.**

### **Essai**

Les auteurs et artistes interpellent souvent leurs contemporains pour faire partager leurs idées sur la guerre et les autres formes d'injustice. Pensez-vous que cela constitue le rôle de l'artiste ?

Vous rédigerez votre réponse dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant sur les textes du corpus, les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que votre expérience de spectateur.

### **OU**

### **Ecriture d'invention**

Un soldat français de la première guerre mondiale est parti à la guerre plein d'enthousiasme. A son retour, il écrit une lettre ouverte adressée aux dirigeants du pays dans laquelle il reproche aux puissants de l'avoir envoyé au combat et fait l'apologie\* de la paix.

Vous rédigerez cette lettre ouverte de deux pages environ en adoptant le ou les registre(s) adapté(s) à la situation et aux propos.

\* apologie : éloge

**Afin de respecter la situation d'anonymat liée à l'examen vous ne vous nommerez pas.**

## **III- EXPRESSION (4 points)**

Sur l'ensemble de la copie.